

## **Les accueils de jour, dernier rempart face à la grande précarité...**

A la veille de la semaine nationale des accueils de jour, organisée par la Fondation Abbé Pierre, ceux-ci ne cessent de réaliser le même constat : un nombre toujours plus important de personnes reçues et une hétérogénéité grandissante des publics dans un contexte de diminution des moyens. Cet état de crise a fragilisé ces lieux où les plus démunis trouvent un accueil inconditionnel, une écoute et un espace pour se poser. Afin de partager leurs pratiques et expériences et rendre plus visible leurs actions et les personnes qu'ils accueillent, une coordination des accueils de jour de l'Isère a été mise en œuvre en 2014.

### **Partager, rendre visible, interpeller : la coordination des accueils de jour en Isère aura 3 ans en janvier 2017**

Depuis 2014, une coordination des accueils de jour s'est constituée et s'est dotée d'une charte commune. Elle réunit 8 accueils de jour sur les 9 existants sur le territoire du département de l'Isère<sup>1</sup>. Ces accueils de jour sont, en majorité, situés sur le territoire de l'agglomération grenobloise, à Voiron et à Bourgoin-Jallieu. Une fois par mois est organisée une réunion avec les responsables ; une rencontre trimestrielle a lieu avec l'ensemble des équipes bénévoles et professionnelles. Chaque année un certain nombre de projets communs sont ainsi développés afin de mettre en œuvre les objectifs que s'est donné la coordination des accueils de jour :

- permettre le partage d'expériences et de pratiques,
- améliorer l'accueil des personnes, s'adapter aux évolutions des publics
- la mutualisation des moyens,
- constituer une veille et une alerte concernant les situations des personnes accueillies de manière à préserver et améliorer l'accueil des publics.

Enfin, afin de permettre aux accueils de jour de faire face aux enjeux auxquels ils sont confrontés, un des buts de la coordination des accueils de jour en Isère est de mettre en œuvre une interpellation permanente des partenaires institutionnels. Cette sollicitation ou interpellation permanente a été une des thématiques abordées depuis la création de la coordination, avec, de plus, un travail de réflexion sur l'axe de la santé, la mise en œuvre d'un accompagnement vers le SALTo, la collaboration avec les structures d'hébergement et le collectif d'associations Associations Unies Isère Alerte, qui œuvre pour la recherche de solutions d'hébergement d'urgence et d'accès aux droits.

### **Les accueils de jour doivent faire face à de multiples formes de précarité dans un contexte financier fragile**

Si le nombre de personnes accueillies est en forte augmentation, le public reçu s'est également diversifié. Cette diversification rend compte des nombreuses formes de précarité et de problématiques auxquelles est confrontée notre société aujourd'hui. Un nombre non négligeable de personnes accueillies sont logées. Ce sont par exemple des personnes âgées qui ayant de très petites ressources ne sont pas en capacité de se nourrir. Ce sont également des personnes qui passent de l'hébergement au logement et qui ainsi perdent un accompagnement. Des sortants de prisons sans aucune ouverture de droits se rendent également dans les accueils de jour.

---

<sup>1</sup> Selon une étude réalisée par la FNARS, en Rhône-Alpes ont été répertoriés 51 accueils de jours, dont 9 en Isère et 12 dans le département du Rhône. Source : « Les accueils de jour en Rhône-Alpes – état des lieux et perspectives ». FNARS Rhône-Alpes. Mars 2016.

Les personnes à la rue, en squats ou bidonvilles demeurent nombreuses à se rendre dans les accueils de jour. Ainsi un public migrant est très présent dans les accueils de jour que ce soit des personnes en demande d'asile ou des déboutés de la demande d'asile. Ces nouvelles arrivées dans les accueils de jour dépendent fortement des flux migratoires mais également des démantèlements de camps.

La proportion de jeunes accueillis âgés de 18 à 25 ans est en augmentation ; ce sont des jeunes à la rue, qui sont marginalisés et souvent en mauvaise santé physiquement ou psychologiquement et socialement en souffrance.

Que ce soit des migrants, des jeunes ou des personnes âgées, des gens qui demandent de l'aide ponctuellement ou qui viennent quotidiennement chercher un repas chaud ou un espace où se poser, ce sont tous des figures de la précarité économique et sociale à laquelle nous devons faire face et donner des réponses. Les accueils de jour reçoivent ces oubliés, ces précaires, ces personnes sans ressources, les accueillent de manière inconditionnelle et leur offrent un espace où ils peuvent trouver une première réponse, que ce soit un petit déjeuner, un repas, une douche, une écoute, un abri ou encore un lieu où ils pourront vivre autre chose que leur situation à travers, par exemple, des temps de loisirs collectifs. En Isère, et c'est une spécificité, de nombreux bénévoles se mobilisent dans les accueils de jour participant ainsi au mieux-être de ces publics. Cependant, les accueils de jour sont fragilisés par un manque et une instabilité des moyens financiers qui ne reconnaissent ni leur rôle essentiel, ni cette implication bénévole, et celle des petites équipes professionnelles, qui tous les jours doivent faire face au nombre toujours plus important de sollicitations. Enfin, la question des locaux, comme celle des moyens financiers, se posent, d'autant plus lorsqu'il s'agit d'accueillir plus de 100 personnes par jour dans des locaux qui peuvent en réalité en recevoir une cinquantaine.

Face à des publics fragiles et en détresse, comment continuer d'être le dernier rempart si l'on est soi-même précaire au niveau de ses propres moyens ?

### **Deux grands enjeux actuels pour les accueils de jour : maintenir la qualité de l'accueil et remobiliser les instances politiques et décisionnaires**

Face au nombre grandissant de personnes accueillies et face à la diversité et l'évolution des situations rencontrées, un des enjeux pour les accueils de jour est de pouvoir continuer à maintenir la qualité de l'accueil et de pouvoir développer des réponses adéquates. Si les accueils de jour assurent un certain nombre de services de base – comme des petits déjeuners, des repas ou une douche -, ils assurent également pour les personnes accueillies un relais vers les institutions et le droit commun, de même, ils incarnent pour ces mêmes personnes un lien social, un cadre soutenant, une considération essentielle pour des personnes en partie rejetées de toutes parts. Que ce soit au niveau des locaux ou du temps d'accompagnement nécessaire, cette forte et constante augmentation du nombre de personnes accueillies met en péril la mise en œuvre des missions des accueils de jour et met à mal les équipes bénévoles et professionnelles.

Un deuxième enjeu est politique : il s'agit de remobiliser les instances politiques et décisionnaires. En effet, dans un contexte de restrictions budgétaires, les responsables politiques apparaissent absents des lieux où sont prises les décisions, où les remontées en termes de besoins sont réalisées. Une assise de l'urgence sociale semblerait alors nécessaire afin que tous les acteurs concernés puissent être présents. Par ailleurs, toujours dans l'optique de mobiliser et de susciter l'intérêt, une semaine pour découvrir les accueils de jour a été organisée au mois d'octobre. Les animations créées dans le cadre de cette semaine – café, expositions, visites, projection de films...- avaient pour but de mettre en lumière les aspects positifs de l'activité des accueils de jour et de susciter de l'intérêt chez l'acteur politique qu'est chaque citoyen.